

## Randonnée au pays des montagnes domestiquées Hua Shan en Chine

par Aline Gillette

*« Partie voyager à vélo du Népal au Japon entre mars et décembre 2019, je partage avec le Crampon quelques aventures montagnardes... ou pas ! A vous d'en juger avec cette expérience quasi surréaliste de randonnée en Chine »*



*Une des rares vues sans touristes que j'ai réussi à capter*

En Chine, on gravit les montagnes comme on va au centre commercial : avant tout muni de son "téléphone intelligent". En effet, vous pourrez toujours vous acheter un pique-nique, des vêtements, un sac à dos, des bâtons ou même des chaussures de randonnée jusqu'au dernier moment, dans l'un des nombreux magasins au pied des montagnes, mais sans téléphone ni moyen de paiement, vous n'irez nulle part !



*Il est possible de faire ses emplettes jusqu'au dernier moment*

Mon approche puis mon ascension du "Hua Shan", dans la province du Shaanxi, a en effet consisté à prendre : un métro, un train rapide, puis une fois arrivée dans le parc "naturel", une navette, un autre bus puis un téléphérique, avant de commencer, à proprement parler, la montée... N'ayant toujours pas réussi à installer "WeChat" sur mon téléphone (le WhatsApp chinois, qui est aussi l'un des principaux sinon l'un des seuls moyens de paiement), plusieurs achats de ces tickets étaient compliqués !

A noter aussi que parmi les nombreuses barrières et files à franchir pour ces étapes - et qui donnent l'impression d'être à Disneyland - j'ai dû, en plus de faire scanner mes billets, fournir mes empreintes digitales. Le gouvernement chinois saura donc entre autres que je suis entrée dans le parc à 10h43...

Quelques minutes plus tard, d'autres employés sont chargés de réguler le flux des passagers du téléphérique puis d'indiquer le début du chemin. Au moins, la "randonnée" est ici créatrice d'emplois !

J'ai trouvé l'aller si compliqué qu'au retour je remplace le téléphérique + bus + navette + train + métro par... une longue descente par des escaliers puis un bus. C'est long mais au moins je n'ai plus qu'un moyen de transport à utiliser.



*Une partie des billets nécessaires pour arriver et entrer dans le site*



*Vue du site. Une artificialisation sans doute nécessaire pour le rendre accessible*

Sur le site, puisque c'est tout de même pour lui que l'on vient, ce ne sont que des escaliers et avec beaucoup de monde dessus. Les aménageurs se sont même amusés à créer des marches très pentues, presque verticales, pour susciter je suppose quelques frissons d'aventure sur ce site sinon entièrement bétonné. Il faut se placer dans une file pour les emprunter et ensuite c'est... festival de photos souvenirs ! Pour moi, pas question de refaire la queue.



Je trace et me faufile entre les gens pour admirer les superbes vues depuis plusieurs sommets, pour les quelques heures dont je dispose avant de rentrer à Xi'an.



*Bouchon*

Mais même lorsque je crois avoir trouvé un coin tranquille pour ma pause pique-nique, des touristes viennent toutes les quelques minutes se placer entre la vue et moi pour prendre des photos. Le circuit fait aussi passer par des restaurants et échoppes et est ponctué de nombreux temples (dans lesquels, à cause de ma tête de non Chinoise, on ne me laisse malheureusement pas entrer). On trouve même une carte montrant tous les WC du site ! Sans parler des innombrables barrières et panneaux "attention" toutes les 10 marches...



*La queue pour emprunter les escaliers à sensations*

## Bilan/ débat,

Cette domestication ouvre certes la montagne au plus grand nombre... mais sans la rendre accessible à tous les portes-monnaies. La sortie à la journée m'a coûté 346 yens, soit 45€ (30€ de transports plus 15€ d'entrée dans le parc) ce qui pour la Chine est assez conséquent et peut aussi sembler excessif aux yeux d'un Français qui souhaite simplement "marcher en montagne". Alors, barder la montagne d'infrastructures pour la rendre accessible, sécurisée, confortable, une bonne idée ? Et à quel prix ?



Portes et temples jalonnent le parcours

Tout en gardant en tête le contexte chinois : les montagnes sont ici avant tout des lieux de pèlerinage bouddhistes ou taoïstes, qui attirent des visiteurs de tout âge et de toute condition. Pour ma part vous l'aurez compris, je reste sceptique. Même si les paysages étaient sublimes, je ne me suis pas sentie un seul instant en nature et ai vécu cette journée plus comme une observation sociologique participante que comme une véritable randonnée. Vraie rando ou pas, les 1 600 mètres de descente en escaliers m'ont laissé de mémorables courbatures. Le retour à la marche après beaucoup de kilomètres à vélo est toujours douloureux !



La descente est raide, mais plus calme (80% prennent le téléphérique)



Les autres histoires du voyage sont ici : <https://findpenguins.com/6naaqjghlgufn>

*Erri De Luca, La nature exposée, Folio p. 152*

“

*Il faut le glissement d'un glacier pendant des millénaires pour laisser sur la face des montagnes la marque de passage d'un frottement.*

”